

A) 1878 BEAUMONT-LA-FERRIERE.

Mélodie et variante finale : Pierre Hisquin, né à Dompierre-sur-Nièvre en 1831.

Texte : Jean Millien, né à Raveau en 1802.

Bon vi-gne-ron pleu-chant la vi-gne, Al ar-gar-dait -z'au
dar-rière d'li s'y vo-yait pas — qué-qu'un ve - nir. —

Bon vigneron pleuchant la vigne, (bis)
Al argadait z'au derrière d'li
S'y voyait pas quéquin venir.

Entrez la belle dedans ma vigne, (bis)
V'en trouverez ben à vot' goût
Du raisin blanc, du raisin doux.

Quand(e) la belle fut dans la vigne, (bis)
Al' n'en trouvait point à son goût
Du raisin blanc, du raisin doux.

— Entrez la belle dedans ma loge, (bis)
V'en trouverez ben à vot' goût
Du raisin blanc, du raisin doux.

Quand(e) la belle fut dans la loge, (bis)
All' en trouvait ben à son goût,
Du raisin blanc, du raisin doux.

Son petit frère qui la rappelle : (bis)
— Avanceras-t'y Jeanneton,
Avanc'ras-t'y z'à tes moutons. (1)

J'y vas aller dire à mon père, (bis)
A ma mère qu'est à la maison
Que t'fais l'amour au vigneron !

— Oh ! va donc lui dire à ta mère, (bis)
A ton père qu'est à la maison
Que j'fais l'amour au vigneron.

— Jeannette, acoute ici ma fille : (bis)
Ne suis donc pas le vigneron,
Le vigneron dans sa maison.

(1) Après ce couplet, Hisquin termine ainsi

— N'en parlez donc point à ma mère, (bis)
Ni à aucun de ceux garçons
Que j'fais l'amour au vigneron.

— Je le dirai point z'à ta mère, (bis)
Je le dirai à ceux garçons
Qui n'en feront une chanson.